

Lyhanna : un meurtre révoltant et une démagogie politicienne insupportable



On ne peut qu'être consterné et en colère face aux négligences qui ont permis le meurtre de Lyhanna. Mais entendre Macron et Darmanin reporter toute la responsabilité sur des greffiers et des magistrats débordés est révoltant.

Macron est à l'Élysée depuis 2017. Darmanin a été ministre de l'Intérieur pendant quatre ans, et il est ministre de la Justice, depuis un an et demi. Ils ne seraient responsables de rien ?

Ils prétendent avoir fait des violences sur les enfants leur priorité. Quelle mauvaise blague ! La spécialité de Retailleau et de Darmanin est de faire de la démagogie sécuritaire sur le dos des travailleurs immigrés.

Pour jouer les gros bras, ils ont fait construire des prisons de haute

sécurité et ont durci les lois, mais ils n'ont jamais donné les moyens que les magistrats leur demandaient pour fonctionner au quotidien. C'était moins spectaculaire et cela aurait sans doute coûté trop cher aux yeux du grand patronat.

De la démagogie, encore et toujours !

Aujourd'hui, Darmanin joue au champion de la protection de l'enfance et des femmes. Il a convoqué tous les procureurs généraux du pays et leur a ordonné de purger les 70 000 dossiers en souffrance, quand bien même cela leur coûterait leurs week-ends et leurs vacances. Encore de la démagogie !

En matière de violences envers les femmes et les enfants, son bilan est accablant. Les faits de violence signalés se multiplient. Un enfant serait agressé toutes les trois minutes dans le pays et une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint.

Quant à l'aide sociale à l'enfance (ASE), elle est dépassée : des milliers d'enfants jugés en danger dans leur famille et qui devraient être placés dans des familles d'accueil ne le sont pas, faute de moyens. En l'absence de suivi, les enfants placés sont souvent victimes de nouvelles maltraitances, parfois même dans des familles d'accueil !

Une justice qui dysfonctionne... comme la société

Il y a, bien sûr, à redire sur la façon dont la justice fait son travail. Qui n'a pas été choqué en entendant le témoignage de la maman qui a déposé plainte contre le meurtrier présumé de Lyhanna, il y a neuf mois, pour le viol de sa fille de 11 ans ?

Comme elle s'obstinait à suivre l'avancée de l'enquête en appelant régulièrement la gendarmerie, elle a été menacée d'être poursuivie pour harcèlement. Voilà comment les

petites gens sont respectées ! Imagine-t-on un tel accueil pour un notable ou une célébrité ?

Cela rappelle la façon dont bien des femmes sont accueillies dans les commissariats, et le nombre de féminicides commis par des conjoints ou ex-conjoints supposés être sous surveillance. Et cela n'est pas uniquement lié à des problèmes d'incompétence ou de moyens.

La justice et la police ne sont pas en dehors de la société. Les magistrats, les enquêteurs ou les policiers sont eux-mêmes marqués par les préjugés de toutes sortes et par le mépris social omniprésent. On trouve d'ailleurs des voleurs, des violeurs et des meurtriers jusque dans leurs rangs.

La justice au service de la population ?

« *La justice doit protéger et rendre des comptes à la population* », entend-on. Mais toute la machinerie de l'État, armée, police, justice, est précisément mise hors de tout contrôle de la part du citoyen ordinaire. Demander son matricule à un agent de police, critiquer une décision de justice peuvent être vus comme des outrages passibles de poursuite.

Il y a une raison à cela, c'est que l'État n'est pas là pour protéger la population. Il défend les intérêts de la minorité de possédants les plus riches. Il veille à ce que l'exploitation et les inégalités se perpétuent en poursuivant et réprimant les contestataires. Les moyens ne manquent d'ailleurs pas pour empêcher ou disperser les rassemblements. Et combien se sont retrouvés gardés à vue et poursuivis pour avoir seulement manifesté !

Alors, n'attendons pas de miracles de cette justice bourgeoise et encore moins des politiciens qui la dirigent ! On ne combattra pas les comportements asociaux, individualistes et violents sans changer en profondeur la société.

Le bourreau de Lyhanna est le père d'une de ses amies. Et combien de femmes, de filles et de garçons sont victimes de membres de leur famille ou de leur entourage ? Ces crimes, tristement courants, ne viennent pas de nulle part. La frustration, le sexisme, les rapports de domination qui imprègnent la société, ont des effets dramatiques sur les relations entre hommes et femmes, entre adultes et enfants. Ce sont ces racines qu'il faut arracher. Cela ne peut se faire qu'en menant un combat de fond contre l'ordre social.